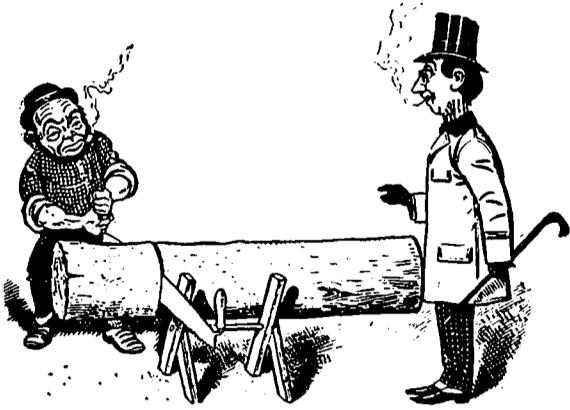


RIT BIEN QUI RIT LE DERNIER



I
M. Leloustic. —Ma foi, bonhomme, je me félicite vraiment de n'être pas à votre place pour ne pas avoir à scier cette bûche.

II
Le père Jean. —Eh moi donc, croyez vous que je n'aime pas mieux être à ma place qu'à la vôtre?

LA GAMELLE DE TROUILLARD

Ce matin-là, le 74^e chasseurs à cheval (le plus beau des régiments de chasseurs à cheval de France!) avait fait l'exercice à pied. En réintégrant le quartier, le trompette venait de sonner le ralliement, et, de suite, les escadrons s'étaient reformés, alignés, groupés.

Au commandement de "rompez les rangs... ruche!" les chasseurs se dispersèrent, et s'en furent à leurs chambrées déposer leurs carabines, avant d'aller chercher leurs gamelles, dont on voyait s'élever les rangées fumantes, à l'extrémité de la cour, près des cuisines.

—T'as tort d'laisser ta gamelle! dit un "d'la classe" en s'adressant à un "bleu" renommé au 74^e pour sa naïveté.

—Bé quoi? répliqua Simonis Trouillard (tel était le nom du "bleu"), que j'supperpose qu'a va pas s'tirer des pattes tout' seule!

Et il s'éloigna dans la direction d'un "d'la 3^e du 2" pour lequel il s'était chargé d'une commission.

Cinq minutes après, sa commission faite, il s'en revenait en dodolant de la tête.

Bon Dieu de bon Dieu...! qu'j'ai tout d'même fait! se disait-il, sûr que j'vas engloutir ed'bon cœur ma portion d'bœuf et d'z'haricots!

Mais, jugez de son désespoir quand il s'aperçut que l'affriolant morceau de bœuf avait disparu! A la place où, naguère, royalement il trônait, le pauvre garçon ne trouva plus qu'un morceau de papier d'une blancheur suspecte, sur lequel une main inhabile avait tracé ces quelques mots:

"J'é pri ta viande, pair patonten à la cherché."

—Ça, c'est trop fort! hurla le "bleu". Qui ça qui m'a chipé ma viande? reprit-il en se tournant vers les camarades.

Personne ne souffla mot et ce fut bien inutilement que Trouillard examina toutes les figures, dans le fol espoir de voir le voleur se trahir. Prolongeant son enquête, il vint à l'"ancien" qui, de prime abord, lui avait donné le judicieux conseil de ne pas perdre de vue sa gamelle.

—Que présent'ment, tu n'as aucun soupçon su' c'lui qui a pu m'bartoter mon bœuf? lui demanda-t-il.

—Aucun, lui répondit son interlocuteur, et pis ça n'est pas mon affaire, j'suis pas chargé d'urveiller ta gamelle, mon canard!

Désolé, le "bleu" se rabattit à sa place.

—Ah ben...! vcciféra-t-il de nouveau, v'là qu'on vient encor' de m'voler mes z'haricots... Si jamais j'tenais el'voleu'!...

Il n'acheva pas et se baissa pour ramasser un deuxième morceau de papier — bleuâtre, cette fois — qui, tout comme le premier, contenait la ligne d'écriture suivante:

"J'ais prites zaricos, père patontenza-leschairché."

—Ça doit z'ê't' toi qui m'a volé, hurla Trouillard en croyant voir un sourire s'ébaucher sur les lèvres d'un de ses camarades. Sal' Parisien, sal' voleu'!

Pour son malheur, le pauvre garçon s'en pre-

nait à un Batignolais par sang, lequel lui répondit d'une voix nasillarde:

—De quoi, de quoi qu'tu dis! T'es pas malad? Eu v'là encore un! Si on t'a vo'é ta gamelle, çà m'eur'gard' pas! Fallait la bouffier, ou ben t'l'attacher à ton cou avec eun' ficelle!

—Voleu'! brigand! s'écria furieusement le "bleu".

Le brigadier Larosse, attiré par les éclats de voix, s'approcha des deux hommes.

—Ah çà! Trouillard, allez-vous vous taire dit-il au naïf volé.

—Mais, brigadier...

—Voulez-vous vous taire, a j'vous dis, poursuivait Larosse, en v'là un client! (*Signes de Trouillard qui veut causer.*)

—Pas d'observations, reprit le brigadier, vous m'frez deux jours de clou pour vous apprendre à crier cemme ça...

Le "bleu" baissa la tête et se tut; et, quand le brigadier se fut éloigné, cette bonne âme de Batignolais s'exclama d'une voix angélique:

—J'te l'avais bien dit d'pas répondre!

MARCHEF.

SOCIÉTÉ ARTISTIQUE CANADIENNE

Pour une fois, le hasard a favorisé intelligemment un des plus sympathiques clients de la Société Artistique Canadienne et le lot de mille dollars, du dernier tirage, est tombé dans une poche qui vraisemblablement n'était pas habituée à pareille aubaine.

Monsieur C. Roy, étudiant en pharmacie, achetait, il y a quelques jours, à la Pharmacie Jeanne d'Arc, au coin des rues Ste-Catherine et Préfontaine, un billet de la Société Artistique Canadienne.

Monsieur C. Roy est un travailleur, vice-président de l'Association des Étudiants en pharmacie, ayant occupé au Parlement-Modèle, les places de Ministre et Contrôleur des Douanes. Aussi sa satisfaction et celle de ses amis ont-elles été grandes en apprenant qu'il venait de gagner le plus important des lots du dernier tirage.

C'est là, nous le répétons, un heureux hasard, qui a fait que ce lot important n'alla pas s'égarer dans le coffre-fort de quelque riche citoyen de la ville, mais vint aider un travailleur à acquérir la situation que lui méritent et son courage et son intelligence.

L'Histoire de Jeanne d'Arc

Prime absolument gratuite offerte par le SAMEDI

FEMME D'AFFAIRES

Lui (timide). — Viendriez-vous à ma noce; mademoiselle Finemouche, si vous deviez être la seule femme présente?

Elle (qui a l'œil). — Je le crois bien, mais il en faudrait au moins une autre comme fille d'honneur.

THEATRE-ROYAL

"THE STOWAWAY"

Ce mélodrame émouvant a été représenté au Théâtre-Royal, cette semaine. La pièce est fort bien montée et la troupe a de très bons acteurs. Le principal rôle est rempli par M. Harry Baker; à citer également MM. Willis Granger; Richard Ridgely; Howard Thorpe; John W. Thomson; Mills Hall et E. P. Wilson; Melle Libby Kirke; dans le rôle du petit vendeur de journaux, Melles Helen Bell et Rita O'Neil.

La pièce est remplie de situations pathétiques, scènes de brigandage, explosion d'un coffre-fort, meurtre, etc. La salle était garnie comme d'habitude et la représentation a été un succès.

La semaine prochaine: *Razzle Dazzle.*

CHINOISERIE

Le voyageur Morier, qui fut attaché à une ambassade anglaise, raconte que, se trouvant un jour chez un mandarin chinois très puissant, quelqu'un proposait à ce prince de soumettre les Tartares Ouzbecks qui infestaient la province.

—Ah! s'écria-t-il, on peut essayer aujourd'hui, mais je me rappelle le temps où nous autres Chinois nous ne valions guère mieux que les Tartares.

Ainsi, le vice-roi, mon père, assiégeant un mauvais port, n'avait pour toute artillerie qu'une seule pièce de canon et trois boulets. Il tira deux de ces boulets contre le fort et somma ensuite la garnison de se rendre.

Les assiégés, qui savaient qu'il n'avait qu'un boulet de reste, lui répondirent:

—Allons! point de tapage: tirez-nous vite votre dernier boulet et fichez nous la paix!

INVITATION A LA VALSE

Danser avec vous?... mais j'ai cinquante ans!
Je ne valse plus, hélas! et pour cause,
A deux ou trois temps, c'est la même chose;
La valse n'a qu'un temps.

AU MARCHÉ BONSECOURS

La ménagère après avoir flairé un doré.
—Non, décidément, y m'dit rien, votre poisson.
—Bien! Faudrait p't'être qu'il vous dise man.

ENFANTS TERRIBLES

Le petit Jacques a un vieux parent éloigné, un de ceux avec lesquels on ne se gêne pas:

—Maman sera bien contente de te voir, elle avait si peur que tu ne puisses pas venir dîner aujourd'hui!

—Ta maman est bien bonne, mon prtiti ami...

—Pense donc! sans toi on aurait été treize à table.